

## Citations Édith Wharton 3

### 62. 6, p 61

"De telles générosités verbales n'étaient qu'un plaisant déguisement des inexorables conventions qui réglementaient le milieu où il vivait."

### 63. 34, haut p 309

"La différence était symbolique : l'âme de la mère avait été pareillement enfermée dans une armature aussi rigide que sa taille fine."

### 64. 6, 2e paragraphe p 63

"cette âme succincte...cette pureté factice, si adroitement fabriquée par la conspiration des mères, des tantes, des grands-mères, jusqu'aux lointaines aïeules puritaines..."

### 65. 20, 1er paragraphe p 201

"Or le caractère de la jeune femme était d'un dessin aussi noble que celui de son visage, et elle semblait être la divinité tutélaire de toutes les traditions qu'il avait révéérées."

### 66. 6, 2e paragraphe p 62

"En réalité, ils vivaient tous dans un monde fictif, où personne n'osait envisager la réalité ni même y penser."

### 67. 21, haut p 217

"D'habitude, une vie affranchie de cette lourde opulence lui eût paru étrangement précaire. Mais, en cet instant, c'était la maison des Welland et la vie qu'il devait y mener qui lui semblaient irréelles."

### 68. 16, p 152

"La vérité, la réalité, la vraie vie se trouvaient là ! Comment, lui, l'indépendant Archer, s'était-il cru obligé de rester cloué à son bureau par crainte des critiques ?

-- Newland, est-il arrivé quelque chose ? s'écria la jeune fille. "

### 69. 9, 1er paragraphe p 87

"pourquoi supposer qu'elle désirât chez elle autre chose ?"

### **70. Fin du 1er paragraphe**

"Le jeune homme se consola à l'idée d'arranger lui-même son cabinet de travail..."

### **71 Ibidem**

"Archer sentait que son sort était fixé. Pour le reste de ses jours, il monterait les marches en pierre jaune verdâtre..."

### **72. 16, p 156**

"... Pauvre Ellen !... Je me demande quel sort l'attend.

"Celui que nous aurons tous travaillé à lui faire " eut-il envie de répondre. "

### **73. 30, p 276**

"Mourir de froid ? pensa-t-il ; mais ne suis-je pas déjà mort ? N'y a-t-il pas des mois et des mois que ma vie est pareille à la mort ?"

### **74. 30, bas p 275**

"Maintenant, May mûrissait tranquillement, exacte reproduction de sa mère ; mystérieusement, et par suite du même développement, elle tendait à faire de lui un second Mr. Welland."

### **75. 7, 4e paragraphe p 69**

"Le mari et la femme étaient si parfaitement semblables qu'Archer se demandait comment, après quarante ans d'intimité conjugale, ces deux êtres pouvaient se dissocier suffisamment pour être jamais d'un avis différent."

### **76. 8, 2e paragraphe p 77**

"Arrivée assez tard, une main encore dégantée et rattachant un bracelet à son poignet, elle entra sans hâte ni embarras dans ce salon où la compagnie la plus choisie de New York se trouvait assemblée en aréopage."

### **77. 32, bas p 290**

"-- Est-il possible, ma chère, que ce qu'on m'a dit soit vrai ? On prétend que la voiture de votre grand-mère Mingott a été vue devant la porte de Mrs. Beaufort.

Déjà Mrs. Van der Luyden n'appelait plus par son nom de baptême la complice du scandale. "

### **78. 34, 3e paragraphe p 307**

"Il savait pourtant ce qui lui avait manqué : la fleur de la vie.

(...)

Les longues années qu'ils avaient passées ensemble lui avaient enseigné que le mariage le plus ennuyeux n'est pas une faillite tant qu'il garde la dignité d'un devoir. Archer honorait ce passé dont il portait le deuil : après tout, il y avait du bon dans les anciennes traditions."

### **79.1, p 25**

"Il avait plus lu, plus pensé, et plus voyagé que la plupart des hommes de son clan. Isolément, ceux-ci trahissaient leur médiocrité intellectuelle ; mais en bloc, ils représentaient "New York ", et, par une habitude de solidarité masculine, Newland Archer acceptait leur code en fait de morale."

### **80. 14, 2e paragraphe p 139**

"Mais une fois marié, que deviendrait cette étroite marge que se réservait sa personnalité ?"

### **81. 14, dernier paragraphe p 136**

"Mais Winsett lui offrait un stimulant intellectuel, et, dès qu'il apercevait sa figure maigre et barbue, aux yeux mélancoliques, il engageait avec lui la conversation. "

### **82. 20, 2e paragraphe p 203**

"-- Garder intactes sa liberté intellectuelle, ses facultés critiques, c'est cela, monsieur, qui prime tout. C'est pour cette indépendance que j'ai abandonné le journalisme... "

### **83. 3e paragraphe p 202**

"Archer remarqua que si elle provoquait l'admiration par sa beauté, elle décourageait la conversation. "

### **84. 4, 5e paragraphe p 48**

"-- J'espère que la maison sera plus gaie, maintenant qu'Ellen est ici, s'écria Mrs. Mingott avec une superbe audace."

### **85. 30. 1er paragraphe p 280**

"... Après tout, Regina est une femme courageuse, et Ellen aussi ; et j'aime le courage par-dessus tout."

### **86. 2, 2e paragraphe p 31**

"-- sans que jamais ( comme Mr.Sillerton Jackson était le premier à le proclamer) aucun souffle eût terni sa réputation. "

### **87. 30, haut p 278**

"... Quel malheur qu'elle ne se soit pas mariée avec toi ! Je le lui ai répété cent fois..."

### **88. Haut p 279**

"Ah ! Mon cher, j'ai toujours su que tu étais pour elle, et c'est pourquoi je t'ai fait venir. (...) -- tu vois nous aurons encore à combattre. À moi toute seule, je ne suis pas de force, il faut que tu viennes à mon aide."

### **89. 32, bas p 294**

"Grand-mère consent et a tout arrangé pour la rendre indépendante de son mari !"

### **90. P 295**

"Il se rappela la frayeur de Janey quand elle l'avait surpris à minuit, secoué d'une gaieté extravagante, devant le télégramme qui annonçait que la date du mariage avait été avancée. "